

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 7 Août.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 6 Août.

*Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de
Jeudi le 5 Août 1813; publié par
ordre de l'administration*

Prix moyen du muid de Seigle	17	17	13
de Sarazin	17	18	0
du hoed d'Avoine	46	0	0
du muid d'Orge	0	0	0
Pain de Seigle de 6 livres	0	8	0
Petite mesure ou (Maatje) de Farine	8	2	10

Prix du Froment à Nimègue le 26 Juillet 1813

Maximum	18	0	0
Minimum	17	0	0
Prix moyen	17	15	0

Monsieur le préfet a reçu de S. Exc. le ministre
des manufactures et du commerce les pièces suivantes:
Paris, le 29 Juillet 1813.

*Le Ministre des Manufactures et du Commerce,
comte de l'Empire,
A Mr. le préfet du département des Bou-
ches du Rhin.*

Monsieur le préfet,
Il résulte des renseignements qui me sont parvenus
que la récolte est généralement bonne; mais des pluies
ont été versées dans quelques contrées, et il est à
craindre que nous éprouvions, par suite de ces pluies,
à cet égard, quand le couchage a
lieu dans le mois de juillet, ou le grain est formé
et approche de sa maturité.

Cependant, si le mauvais temps continuait, il se-
rait utile de recourir à quelques moyens déjà em-
ployés en pareille circonstance pour prévenir les
effets fâcheux que ces inempéries pourraient pro-
duire sur les grains coupés et non encore engrangés.
Celui que Mr. Ducarne de Blangy publia en 1771,
me paraît le plus propre à garantir ces grains d'une
détérioration nuisible à leur bonne qualité.

J'ai fait imprimer l'instruction qui fut adressée à
cette époque aux autorités constituées; je vous en
envoie des exemplaires. Je vous invite à la trans-
mettre aux maires des communes où vous croirez
qu'elle peut être utile pour prévenir l'avarie des grains
coupés ou qui sont encore sur pied, et à la faire
insérer dans le journal de votre département.

Vous voudrez bien m'accuser réception de ma lettre.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.
(signé) Le comte de S U S S Y.

MINISTÈRE DES MANUFACTURES ET DU COMMERCE.

*Procédé pour garantir des inconvéniens de l'humidité
les grains récoltés par un temps pluvieux.*

Ce procédé consiste à mettre le grain en petites
meules, sur le champ même, aussitôt qu'on l'a
scié; chaque meule contient de cinquante à soixante
gerbes, ce qui s'élève à la hauteur de six à sept
pieds.

On recouvre l'extrémité de la meule avec une
gerbe ou une botte de paille, et le grain, ainsi à
l'abri, se conserve aussi bien qu'à la grange.

On procède à l'élevation de la meule de la ma-
nière suivante:

ZATURDAG den 7 Augustus.

FRANSCH KEIZERRIJK.

HERTOGENBOSCH, den 6 Augustus.

*Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch
van donderdag den 5 Augustus 1813, op last van
het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rogg'e mude of azakken	f 17	17	13
van Boek wijt idem	17	10	30
van Haver het hoed	46	0	0
van het mude Garst	0	0	0
De 6 pond Rogge Brood kost	0	5	10
Het maatje Meel kost	0	2	10

Markt-prijzen der Tarwe te Nijmegen, den 2 Augustus 1813

Hoogste prijs	f 18	10	0
Lagste prijs	17	10	0
Middelste prijs	17	15	0

Mijn heer de prefekt heeft van Z. E. de minister van
manufacturen en koophandel de volgende stukken ontvangen.
PARYS, den 23ten Julij 1813.

*De minister van manufacturen en koophandel, rijksgraaf,
Aan mijn heer de prefekt van het departement des Bou-
ches du Rhin.*

Mijn heer de prefekt,
Volgens de bij mij ingekomen rapporten blijkt het, dat
den oogt over het algemeen welgelukt is; doch op som-
mige plaatsen is het koornt door het bestendig regenachtig
weer tegen de grond gevallen. Wanneer zulks in de maand
Juli plaats heeft in welke het koornt zijn volkomen wasdom
heeft en begint te rijpen, heeft men daar weinig nadeel van
te vrezen.

Zoo nochtans het kwade weder aanhield, zoude het niet
ondienstig zijn van sommige middelen gebruik te maken,
die men reeds bij d'rgelijke omstandigheden gebezigd heeft
om het kwaade gevolg van dit slechte weder op het ge-
maaide en nog niet in de schuur gezameld koornt, voortte-
komen. Het middel hetweik de heer Ducarne de Blangy in
1771 bekend maakte, schijnt mij het beste te zijn, omdat
kooernt tegen de te ondergane verandering, zoo schadelijk
aan deszelfs goede hoedanigheid te waarborgen.

Ik heb de instructie welke te dier tijd aan de gecon-
tinerde magren gezonden werd doen drukken; ik zend er
u exemplaren van. Ik verzoek u dezelve aan zoodanige
maires te overhandigen, in welkers gemeente gij denkt dat
dezelve van nut zoude zijn om het bederf des koornts, dat
gemaaid is of nog te velde staat voortte komen, en dezelve
in het Journaal van u departement te plaatsen.

Gelieft mij van den ontvangst dezer missive kennis te
geven.

Ontvangt de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.
(Geteekend) Graaf DE SUSSY.

MINISTERIE VAN MANUFACTUREN EN KOOPHANDEL.

*Middel om het koornt bij regenachtig weder gemaakt,
tegen de schade van de vogtigheid te behoeden.*

Dit middel bestaat daarin om het koornt op het veld zelve,
in kleine mijten zoodra men het gemaaid heeft, op een
te stapelen; ieder myt moet 50 à 60 gerven bevatten,
waardoor men een hoop van 6 à 7 voeten hoogte verkrijgt.

Men bedekt het bevoende van de myt met een schoof
of een bos stroo, en het koornt op deze wijze te veld
beveiligd, blijft even zoo goed als in de schuur.

Men gaat bij het opstapelen der myten op de volgende
wijze te werk.

On touche à plat, dans toute leur longueur, les premières javelles; on les arrange de manière que l'épi ne touche point à terre. Trois javelles forment le commencement de la meule: sur la première posée à terre, on pose la seconde, ayant soin de mettre les épis au centre, et il doit en être ainsi du surplus des javelles, dont se compose la meule; conséquemment le gros bout de chaque javelle se trouvera en dehors, et l'épi dans le milieu. Les épis de la troisième javelle posent sur ceux de la seconde; mais, pour que les épis de la première ne touchent point à terre, il faut replier la troisième, et en faire passer le gros bout sous les épis de la première. Il serait plus simple de placer une gerbe de vieille paille pour recevoir les épis de la gerbe qu'on prescrit de relever; c'est une manutention de moins.

Alors, le grain est sec l'air et soutenu de tout côté, par le gros des javelles, ce qui forme, de ce premier lit de nos trois javelles, une espèce de siège, ou de point d'appui, sur lequel vont s'élever les autres javelles, en forme de tour ronde. L'élevation de la meule se fait donc en posant les javelles, épis sur épis, de manière à remplir parfaitement les vides; il faut même, à cet effet, serrer l'une contre l'autre les javelles.

En plaçant ainsi les javelles, les épis toujours croisés et posés les uns sur les autres, le milieu de la meule se trouve plus élevé que les bords, ce qui forme déjà une légère pente pour l'écoulement de l'eau. Ces bords, constamment appuyés avec la main, donnent à la meule la forme d'une coupole renversée. Il reste à poser le toit dont chaque meule doit être recouverte: ce toit est une gerbe de paille assez grosse pour couvrir exactement le dessus de la meule et même en dépasser le tour de quelques pouces. On lie fortement le gros de cette javelle; cette gerbe ouverte est un parapluie posé au sommet de la meule.

Il est bon de voir que ces chapeaux soient faits de préférence avec de la paille; car, en employant une gerbe de blé, c'est une portion de grain qui demeure exposée à la pluie.

Quoiqu'exposé ainsi tour-à-tour à la pluie, au vent et au soleil, il serait difficile que le grain germe dans sa balle, tandis qu'il y germe aisément quand il est enté humide.

Si survient du beau temps, on peut enlever, dans la journée, le toit de la meule pour ne le replacer que le soir.

VENTE DES DIMES DOMANIALES.

DEPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

Le Directeur de l'enregistrement et des domaines, prévient qu'en exécution de la décision de S. Exc. le ministre des finances, du 23 juin 1813, la vente des dîmes domaniales sera continuée par lots, comme avant les décrets impériaux des 22 janvier et 26 février 1813.

La première séance d'enchères définitive des dîmes non vendues comprises dans les affiches 1, 2, 3, 4, 5 et 6, aura lieu devant M. le préfet du département des Bouches du Rhin, en la salle ordinaire de la préfecture à Bois-le-Duc les 9 et 10 Août 1813, à dix heures du matin, et tous les Mardis, Mercredi et Jeudi de chaque semaine.

Le prix des adjudications continuera d'être payé en numéraire ou en récépissés du trésor impérial créés pour l'acquit des arrérages de la dette publique de la Hollande.

Le prix des adjudications sera payé au bureau des domaines à Bois-le-Duc par tiers, savoir un tiers dans les quatre jours de l'adjudication, un tiers dans six mois et un tiers dans un an.

On pourra prendre communication du cahier des charges et conditions au secrétariat de la préfecture et au bureau général de la direction des domaines.

A Bois-le-Duc, le 26 juillet 1812.

CORNOT DE CUSSY.

Vu et approuvé par le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

FREMIN DE BEAUMONT.

Men legt de eerste schoven of gerven in derzelver volletengte plat tegen de grond, en schikt ze derwijze dat de halmen niet op de grond raken. Drie schoven maken het eerst begin uit van de myt; op de eerste laag op de grond gelegd plaats men de tweede, zorgvuldig in acht nemende dat de halmen in het midden komen, en dat men zoo met de rest van de schoven die tot de myt behoren verdervóortga; die volgende ligt het dik eind van elke schoof naar buiten en de halmen in het midden. De halmen van de derde schoof rusten op de tweede, maar ten einde de halmen van de eerste niet op de grond raken, moet men de derde ombuigen en het dikke eind er van onder de halmen van de eerste schoof steken. Het zou nog eenvoudiger zijn een gerf oud stroo neder te leggen, om de halmen van de schoof te ontvangen die men in de hoogte moet brengen; zulks is minder arbeid.

Op deze wijze legt het korn in de lugt en is van alle kanten door het dik eind der gerven opgehouden, waardoor van die eerste laag der gezegde drie gerven of schoven een soort van zetel of steunpunt geformeerd wordt, waarop de andere schoven zich toorns-gewijze zullen verhieven.

Het optapelen van de mijten geschiedt alzoo door de gerven, halmen op halmen te leggen, zoodanig dat er volstrekt geene ledigheid tuschen beide gestaten word. Men moet zelf om die redenen de eene gerf of schoof tegen de andere aanprangen.

Door de gerven alzoo te plaatsen, dat de halmen immer kruisling op elkander leggen, word het midden van de myt hooger als de kanten, waar doortreeds eene kleine helling tot den afloop van het water wordt daargesteld. Deze kanten bestendig met de hand aangedrukt wordende, gven aan de myt de gedaante van een omgekeerde tol. Nu blijft nog overig het dak dat op elke myt gelegd moet worden, te maken; dit dak bestaat uit eene gewoone doch vrij dikke schoof, ten einde het opperfle van de myt volkomen te kunnen dekken in de rondte nog eenige duimen over de kanten te schieten. Men bind het dikke eind dier schoof stevig aan een, zoo dat deze schoof uitgespreid zijnde, een regenicherm verbeeld, hetwelke op den top van de myt geplaatst word.

De swaarzaamheid vereischt, dat zulk een paraplu bij voorkur van stroo gemaakt worde. Want als men er een korn schoof toe gebruikt, zoo blijft al wederom een gedeelte van het korn aan den regen bloot gesteld.

Hoe zeer nu ook beurtelings aan regen, wind en zonneschijn bloot gesteld, kan het gras niet bezwaarlijk in de bast aan het uitspruiten geraken, daar het integendeel ligtelijk uirjooft, wanneer het vogtig binnen gehaald is.

Indien het tuschen beide schoon weer is, kan men overdag het dak er van afnemen om het er des nagts weer op te doen.

VERKOOPING der DOMEIN TIENDEN.

DEPARTEMENT DER BOUCHES DU RHIN.

De Directeur van het Registrément en der Domeinen maakt bekend, dat, ingevolge eene decisie van den minister van financiën, van den 23 juny 1813, de verkooping der domein Tienden wederom begonnen zal worden by parceelen zoo als zulks plaats heeft gehad voor de decreten van 22 january en 26 february 1813.

De eerste finale oppeding der nog niet verkogte Tienden somschreven in de affiches No. 1, 2, 3, 4, 5 en zal den 9 en 10 augustus ten tien uren des morgens voo myn heer de prefekt van het departement der Bouches du Rhin in de gewoone zaal der prefektur te 's Hertogenbosch plaats hebben, en alle dings-Woens- en donderdagen van elke week.

De koopprijs zal betaalbaar zijn zoo als te voren is gangbare maat of in récépissés van de keizerlijke schatkist geformeert tot betaling der agterstallige schuld van Holland.

De koopprijs is betaalbaar in drie deelen op het kantoor der domeinen te 's Hertogenbosch, te weten een derde binnen de vier dagen der verkooping, een derde binnen zes maanden en een derde binnen een jaar.

Men kan kennis bekomen van de conditien dezer verkooping op het secretariaat-generaal der prefektur en op het generaal kantoor van de directie der domeinen.

Te 's Hertogenbosch, den 26 Julij 1813.

CORNOT DE CUSSY.

Gezien en goedgekeurd door de prefekt van het departement des Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van de legioen van eer.

FREMIN DE BEAUMONT.

VENTE DE DIXMES.
DÉPARTEMENT DES DEUX NÈTHES.
ARRONDISSEMENT DE BRÉDA.
A V I S.

On fait savoir qu'en vertu des Décrets des 20 Août 1811 et 17 Mars 1812 et d'une décision de son Excellence le Ministre des Finances du 23 Juin 1813, en la salle d'audience de la Préfecture du Département des Deux-Nèthes en la ville d'Anvers, sera procédé à la requête du Directeur de l'Enregistrement et des Domaines, pardevant Monsieur le Préfet, le Mercredi 11 Août 1813 et jours suivants, la Vente et Adjudication définitive des Dixmes domaniales de l'Arrondissement de Bréda, comprises dans les affiches No. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, et qui n'ont pas été vendues aux jours fixés, et d'après le tableau affiché en placard à l'Hotel de la préfecture.

B O I T E U X.

PARIS, le 29 Juillet.

Par arrêt de la cour d'assises de Bruxelles du 5 Juillet, les sieurs Marc-Antoine Lacoste, ex-commissaire du gouvernement près l'octroi d'Anvers; Jean-Etienne Werbrouck, ex-maire de la ville d'Anvers; Jean-François-Ferdinand Biard, agent d'affaires; Jean-François-Ferdinand Biard, agent d'affaires; ex-chef de bureau de la préfecture du département des Deux-Nèthes, et Salomon-Julien Petit, ci-devant adjoint du maire de la même ville, ont été acquittés et déclarés non-coupables de l'accusation intentée contre eux pour fait de dilapidation des deniers de l'octroi municipal. Par le même arrêt, la ville d'Anvers, constituée partie civile dans la même cause, a été condamnée au remboursement des frais de la procédure. (*Journal de Paris.*)

Du 31.

D'après un rapport de Mr. le général de division Lamarque à S. Exc. le général-en-chef de l'armée de Catalogne, daté de Gironne le 17 juillet dernier, une affaire assez remarquable a eu lieu dans les environs de Vich. Le corps du général Lamarque n'était que de 1500 à 1600 hommes, et a lutté contre 20 à 3000 hommes. Le général Lamarque avait reçu l'ordre du général-en-chef de se retirer sur Gironne. L'attaque commença avec la plus grande vivacité sur la droite et sur le centre; mais nos troupes combattirent avec intrépidité; elles furent cependant forcées d'abandonner une petite hauteur qui nous servait de ligne; le chef de bataillon Schepenne prit au pas de charge avec un demi-bataillon du 60^e. L'ennemi fit de nouveaux efforts, et je portai aussitôt continue le général son rapport, sur ce point 300 hommes du brave 23 de ligne. Le combat se maintint plusieurs heures avec acharnement: l'ennemi était tour à tour ramené sur ses réserves, et ramenait nos troupes; c'est là que le chef de bataillon Sagne, de Neuchâtel; officier d'une grande expérience, et d'un courage à la fois calme et hardi, reçut un coup mortel. La fusillade était engagée sur toute la ligne; l'ennemi, repoussé sur la droite et le centre, porta trois bataillons sur notre gauche; j'y fis marcher le colonel Lenud avec une partie de son régiment et 200 hommes de Wurtzbourg. Le combat fut long; l'ennemi essaya en vain plusieurs charges, et nous nous maintenîmes; il était onze heures; nous nous battons depuis trois heures du matin; la veille nous avions été engagés pendant plus de dix heures; nos deux pièces de montagne ne tiraient plus, faute de munitions; de tous côtés on demandait des cartouches; les caisses étaient épuisées, nous en avions brûlé plus de 200000; je fis prendre celles de la cavalerie, celles qui restaient aux blessés, dont certains se traînaient de nouveau sur le champ de bataille pour les porter à leurs camarades: telle était notre position, lorsqu'on m'apprit qu'on voyait arriver une colonne au pied de la montagne: l'annonçai cette nouvelle aux troupes, qui la reçurent aux cris de *vive l'Empereur!* Ceci, compagnon des généraux, protecteur dans les grands périls, fut répété avec enthousiasme; nos tirailleurs même se mirent à se frotter pour agiter leurs schakos sur leurs baïonnettes; l'ennemi étonné de ce succès, et nous eûmes une demi-heure de repos. J'envoyai ordonner ce sur ordre pour attendre l'arrivée des troupes; mais,

VERKOOPING VAN TIENDEN
DEPARTEMENT DER TWEE-NÈTHEN
ARRONDISSEMENT VAN BRÉDA.
B E K I G T.

Wordt aangekondigt, dat er uit kragte van de Decreeten van 20 Augusty 1811 en 17 Maart 1812, en eene uitpraak van den Minister der Financiën van den 23 Junij 1813, in de gehoor-zaal der Prefectuur van 't Departement de Twee-Nèthen binnen de Stad Antwerpen, ten verzoeke van den Directeur der Domeinen en ten overstaan van Mr. den Prefect, op Woensdag 11 Augusty 1813 en volgende dagen Anaal verkogt zal worden de Tienden begrepen in de plakkaaten No. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 en 9, de welke op de daar toe gestelde dagen niet verkogt zijn, dit alles volgens den staat daar van aangeplakt aan het hotel der prefecture.

B O I T E U X,

PARIS, den 29 Julij.

— Bij arrest van het cour d'assises van Brussel de dato 25 Julij, zijn de heeren Marc-Antoine Lacoste, gewezen commissaris van het gouvernement bij het octroi van Antwerpen; Jan Steve Werbrouck, gewezen maire van de stad Antwerpen; Jan Francis Ferdinand Biard, handel agent en gewezen bureau-chef van de prefectuur van het departement der Twee-Nèthen, en Salomon-Julien Petit, gewezen adjunct van de maire van gemeente stad, alle verklaard onschuldig te zijn aan de beklaging tegen hün aangevoerd, ter zake van verkwisting van penningen van stads octroi.

Bij dat zelve arrest is de stad Antwerpen als partie civile in die zelve zaak gecondemneerd, tot restitutie der proceskosten.

(*Journal de Paris.*)

Van den 31.

Volgens een rapport van den divisie-generaal Lamarque aan den generaal en chef van het leger van Catalogne, uit Gironne, de dato 17 Julij 1813, heeft er in de ontreken van Vich een vrij hevig gevecht plaats gehad, het corps van den generaal Lamarque was slechts 15 à 1600 man sterk en heeft tegen 20 à 3000 man gewaaid. De generaal Lamarque had van den generaal en chef order bekomen om op Gironne te wijken. De aanval begon met de grootste heftigheid op de rechtervleugel en op het centrum; maar onze troepen stonden dien ontvertzaagd uit; zij werden nogeens genoodzaakt, eene kleine hoogte te verlaten, die onze linie aan een chikade; de bataillons-overste Schepenne heroverde dezelve met den storm, een half bataillon van het 60ste regiment bij zich hebbende. De vyand deed nieuwe pogingen, en ik bragt (alzoovervoegt de generaal zijn rapport) 300 man van het dapper 23ste regiment van linie op dat punt. Het gevecht bleef verscheiden uren met hardaekigheid aangen gang; de vyand werd eusefeling tot aan zijne reserve teruggedreven, en drong onze troepen terug, dat was het, dat de bataillons-overste Sagne, van Neuchâtel, een officier van grote ondervinding, moedig bejaard tevens, een doodelijk schietoning. Het graafschap-vuur was langs de geheele linie aangen gang; de vyand, aan den rechter en in het centrum terug geslagen zynde, zond drie bataillons tegen onzen linker; ik deed den kolonel Lenud met een gedeelte van zijn regiment en met 200 man Wurtzburgers derwaarts rukken. Het gevecht was langdurend; de vyand beproefde te vergeefs verscheiden aanvallen, maar wy hielden ons staande het was eif uren; wy waren lints drie uren ges morgens aan het slaan geweest; den vorigen dag hadden wy meer dan tien uren gestreden, onze twee veldstukken vuurden niet meer, uit gebrek aan ammunisie; van alle kanten vroeg men om patronen; de kassons waren uitgeput, wij hadden meer dan 200,000 patronen verschoten; ik deed die van de kavalerie uit deelen, alsmede die van de gewoone troepen, waar van sommigen zich op nieuw naar het slagveld sloopten, om dezelve aan hunne kamaraden te brengen. Zoodanig was onzen toestand, toen men mij aankondigde, dat men het hoofd eener kolom aan den voet van den berg zag aangekomen; ik kondigde der troepen die tiding aan, die dezelve met de kreet van leye de Keizer ontvingen. Die kreet, de metgevel van grote blydschap, de beschermer in de grote gevaren, werd met geestvervoering herhaald; zelfs onze schuiter-hielden met vuren op, om met hunne schakos op hunne baïonnetten te wuiften; de vyand, daardoor verwonderd, slaakte insgelyks zyn vuur, en wy hadden een half uur rust. Ik zond ordonnans op ordonnans, om de aankomst der troepen te verhaasten; maar door de gesteldheid

par la disposition des lieux, il fallait plus d'une heure pour aller à ceux que nous vîmes si près, et il leur fallait deux heures pour qu'ils nous portassent du secours. Cependant, le feu avait recommencé; mais, loin de faire des progrès, l'ennemi nous avait abandonné quelques positions, lorsqu'à deux heures après-midi le général Beurmann arriva avec les quatre bataillons du 22^e léger et du 115^e. Jusque là, 1500 Français, réduits alors à moins de 1200, avaient eul combatu contre des forces disproportionnées. Profitant d'un pli du terrain qui les dérobaux regards de l'ennemi, je formai ces deux beaux régimens en colonne serrée, et tout-à-coup ils débouchèrent du milieu de notre faible ligne. Le colonel Peyris tomba sur l'ennemi avec le 23^e léger, faisant battre tour-à-tour le pas de charge et jouer sa musique; tous les soldats de mon petit détachement à qui il restait des cartouches se portèrent sur la gauche; le général Beurman tourna la droite avec une partie du 115^e, et mit en batterie trois pièces d'artillerie de montagne, qui tirèrent à mitraille, et firent beaucoup de mal. L'ennemi opposa quelque temps une résistance très-vive. Sa cavalerie voulut charger nos tirailleurs, mais le chef d'escadron Saint-Simon s'élança sur elle avec 150 chasseurs du 29^e et quelques lanciers de la gendarmerie, et la poursuivit jusqu'au pied des mamelons que couvrait son infanterie. Il fut légèrement blessé, ainsi que deux officiers de la compagnie d'élite; alors commença la retraite de l'ennemi, qui bruta sans doute que toute l'armée était là. Cette retraite fut bientôt changée en une déroute; il abandonna ses morts, une grande partie de ses blessés, ne s'arrêta qu'un moment à Lesquiroi, et fut se reformer à plus de six lieues du champ de bataille. Notre perte n'est que 400 hommes hors de combat parmi lesquels 31 officiers dont 2 seulement ont été tués. Les trois quarts de ces blessés auront avant vingt jours rejoint leurs drapeaux. La perte de l'ennemi doit être très-considérable; il avoue 900 hommes, et je crois pouvoir la porter à 1200 hommes. J'apprends que dans leur fuite beaucoup d'Espagnols se sont précipités du haut des rochers, et qu'un nombre des blessés arrivés à Vich est si grand, qu'on a été obligé de prendre des maisons particulières, les hôpitaux ne pouvant pas suffire pour les contenir.

(Journal de l'Empire.)

A L L E M A G N E.

R O S T O C K, le 19 Juillet.

Les Suédois ont mis, dans les derniers jours de la semaine passée, un embargo sur tous les batimens qui sont dans notre port. La réoccupation de Hambourg fait beaucoup de tort à notre ville, qui en attendait des remises considérables; comme elles ne sont point arrivées, nos négocians sont fort embarrassés.

W A N D S B E K, le 28 Juillet.

S. A. le général, prince Frédéric de Hesse, qui commande notre corps auxiliaire, vient d'établir ici son quartier-général.

(Journal du dep. des Bouches de l'Elbe.)

Le Maire de la Ville de Bois-le-Duc prévient tous ceux qui y sont intéressés, que la Loterie des Places pour la Foire de cette Ville, commençant le quatrième dimanche du mois d'Août, 22 du dit mois, aura lieu à l'hôtel de ville le Jeudi 19 à onze heures du matin pour les grandes Boutiques à établir et celles des Juifs, et le 21 pour celles des Marchands de Drap et étoffes. Ceux qui désireront concourir à cette Loterie, devront adresser leurs lettres franches de port au Commissaire de Police de cette Ville le Sieur P. J. van Zuylen.

Il est expressément défendu à tous Charlatans, Liseurs de Planètes, Discours de bonne aventure, Ruffiens et à tous teneurs de Jeux de Hasard, de se présenter à la dite Foire. Les Mendians et Vagabonds seront de même sévèrement poursuivis.

Bois-le-Duc, le 30 juillet 1813.

A. G. VERHEYEN, Maire.

der plaatsen, was er meer dan een uur noodig, om tot de genen, die wy zóo nabys ons zagen, te komen en er waren twee uren noodig, eer zy ons hulp konden toebrengen. Ondertusschen was het vuur weder begonnen; maar verre van vorcingen te maken had de vijand ons eenige stellingen overgelaten; toen, ten twee uren nadenmiddag, de generaal Beurmann, met vier bataillons van het 23^{ste} l. gr. en van het 115^e aankwam. Tot dus verre hadden 1500 Franschen, die toen ten minsten op 1200 man gesmolten waren tegen zuik eene onevenredige magt gevochten. Van een togt in het terrain, dat dezelve voor het gezigt des vijands verborg, gebruik makende, vormde ik die twee schoone regementen in gesloten kolommen, en eensklaps deboucheerden zij uit het midden van onze zwakke linie. De kononel Peyris viel met het 23^{ste} l. gr. op den vijand, doende beurtelings den stormmarsch slaan en de muzyk speten; alle de soldaten van mijn klein detachement die patronen overgehouden hadden, begaven zich naar de linker vleugel. De generaal Beurmann trok met eene gedeelte van het 115^e den rechter-vleugel om, en stelde drie stukken bergschut in batterij, die met schroot schoten; en veel kwaad deden. De vyand bood eenigen tyd een zeer heftigen tegenstand. Deszelfs cavalerie wilde onze scherpeschutters aantasten, maar de eskadrons overste Saint-Simon wierp zich met 150 jagers van het 29^{ste} en eenige lanciers van de geudarmerie op hem en vervolgde dezelve tot aan den voet der bergtoppen die zyne infanterie dekten. Hy werd, zoo als ook twee officieren van de keur-compagnie, ligt gekwetst; toen begon de terugtogt des vyands, die zonder twyfel dacht, dat het geheele leger daar was. Die retraite veranderde welhaast in eene deroute, de vyand verliet zyne dooden, een groot getal zynen gekwetsten, hield zich slechts een oogenblik te Lesquiroi op, en vormde zich op meer dan zes mylen van het slagveld. Ons verlies is slechts 400 man buiten gevecht, onder welken 31 officieren, waarvan er slechts twee gesneuveld zyn. De drie vierde gedeelte dier gekwetsten zullen binnen twintig dagen weder by hunne vaandels kunnen komen. Het verlies des vyands moet aanmerkelyk zyn; hy zegt 900 man, maar ik denk zulks op 1200 man te begrooten. Ik verneem, dat verscheiden Spanjaarden zich in hunne vlugt van de hoogten der rotzen gestoot hebben, en dat het getal der te vlien aangekomen gekwetsten zoo groot is, dat men verpligt is geworden, particuliere huizen en te nemen, dewyl de hospitalen niet voldoende waren om d'zelve te bevatten.

(Journal de l'Empire.)

D U I T S C H L A N D.

R O S T O C K, den 19 July.

De Zweden hebben, in de laatste dagen der afgelopen week, op alle de schepen, die in onze haven zyn, een embargo gelegd. De weder in bezit neming van Hamburg doet onze stad, die er aanmerkelyke remises van verwachtte, zeer veel nadeel; dewyl zij niet aangekomen zyn, zyn onze kooplieden ten uitersten in verlegenheid.

W A N D S B E K, den 28 July.

Z. H. de generaal prins Frederik von Hessen, die ons hulp korps kommandeert, heeft alhier zyn hoofdkwartier opgericht.

(Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.)

De Maire der Stad 's Herroegenbosch, brengt bij deze ter kennis van alle de daarbij belanghebbende, dat de Loting der Standplaatsen op de aanstaande Kermis binnen dezelve Stad, welke op den vierden Zondag van de maand Augustus, zijnde den 22 derzelve maand, invalt, zal plaats hebben op Donderdag den 19 voor de Groote en Jodenkramen, en op Zaterdag den 21 voor de Lakeukramen, op het Stadhuis des morgens om elf uren, zullende de Brieven dienaangaande, vragtvrij moeten gezonden worden aan de Heer P. J. van Zuylen, Commissaris van Polide dezer Stad.

Op gezegde Kermis zullen geene Kwakzalvers, Planeetlezers of Horoscooptrekkers, Riffelaars, Draaiborden, Lotterijkramen of diergelijke worden toegelaten, en zullen alle Bedelaars ten strengsten worden geweerd.

's Bosch, den 20 July 1813.

A. G. VERHEYEN, Maire.